

Cérémonie – Remise Légion d'honneur

Bernard Prugnat / Michel Philippe

Tribunal de commerce de Paris - Mardi 31 mai 2011

Messieurs les chefs de cour,
Messieurs les chefs de juridiction,
Monsieur le président, Christian de Baecque,
Mesdames et messieurs les magistrats,
Mesdames et Messieurs les juges consulaires,
Mesdames et messieurs les avocats,

Mesdames et Messieurs,

Je me réjouis d'être parmi vous aujourd'hui pour honorer MM. Bernard Prugnat et Michel Philippe, à qui je remettrai dans quelques instants les insignes de chevalier de la Légion d'honneur. Je veux remercier le président de Baecque d'avoir organisé cette cérémonie au tribunal de commerce de Paris : je suis ravi de pouvoir vous rendre hommage ici, en présence de vos proches et compagnons de route professionnelle, dans ces lieux où vous avez choisi de mettre tous vos talents au service de la justice. Nous sommes réunis au sein de votre seconde maison pourrais-je dire, tant je sais l'implication qui est à la vôtre au service de cette belle institution qu'est notre justice consulaire.

Etre juge consulaire, c'est donner de son temps au service de l'intérêt général. Nous disposons avec la justice commerciale d'un modèle exemplaire et d'une grande efficacité grâce à l'expertise et à l'investissement d'hommes et de femmes, qui issus du monde de l'entreprise, choisissent de se consacrer, souvent en plus de leur activité professionnelle et bénévolement, à l'œuvre de justice.

Notre justice consulaire, c'est le choix d'une justice, qui grâce à une formation adaptée, sait s'enrichir d'une connaissance experte du monde de l'entreprise pour mieux régler le contentieux commercial. Vous le savez plus que tout autre, cher Bernard Prugnat, cher Michel Philippe, vous qui vous êtes investis dans la formation des nouveaux juges consulaires. Le ministère de la justice a souhaité élargir cette

démarche en permettant que cette formation puisse s'effectuer en collaboration avec l'Ecole nationale de la magistrature – et je dois souligner la qualité des liens que le tribunal de commerce de Paris a noués avec l'Ecole en ce domaine.

Messieurs, vous avez participé par ces actions de formation à la modernisation de notre justice commerciale, en permettant aux juges qui la composent de s'approprier des réformes essentielles telle que la sauvegarde, par exemple, qui permet de mieux anticiper et résoudre les difficultés des entreprises.

Le tribunal de commerce de Paris, chacun de vous le dit, est une grande famille, dont les membres sont unis par un grand sens des responsabilités, mais aussi de la convivialité et de la confraternité. Ce sont bien deux juges consulaires que j'ai le plaisir d'honorer aujourd'hui, mais ce sont aussi deux amis.

Monsieur Bernard PRUGNAT,

Vous avez toujours préféré la discrétion aux feux de la rampe, mais aujourd'hui que vous êtes dans la lumière, sans porter atteinte à votre modestie naturelle, je voudrais vous dire ma reconnaissance pour tout le travail accompli au service de la justice consulaire. Cet engagement vous honore, car à l'heure où certains auraient choisi la pêche ou le jardinage, vous avez choisi d'embrasser un nouveau domaine d'exercice – le droit commercial et une nouvelle pratique professionnelle – de juge consulaire. Je sais que cet engagement a été pour vous source de beaucoup de satisfactions professionnelles et personnelles – par les rencontres professionnelles, qui sont très vite devenues aussi amicales, par une activité qui satisfait pleinement votre agilité intellectuelle.

De formation scientifique, vous avez accompli un parcours professionnel exemplaire d'abord au service de l'industrie. Diplômé de l'Ecole polytechnique et titulaire d'un Master of Science, jeune élève boursier, votre puissance de travail vous conduira à occuper de hautes responsabilités au sein du groupe Rhône-Poulenc, que vous avez rejoint au sortir de vos études en 1956, jusqu'à assister de 1986 à 1994 le président

du groupe. Vous révélez très tôt un talent, et un intérêt, pour les questions juridiques. Vous occuperez rapidement des fonctions à responsabilités dans la négociation des contrats et accords du groupe, pour devenir en 1975 Directeur des accords industriels. Vous serez nommé en 1984 Directeur des Services Brevet. Dans ce domaine, vous déploierez vos talents au sein d'instances représentatives, en accédant à la présidence du Comité à la propriété industrielle du CNPF (1985-1994) et comme membre du Conseil supérieur de la propriété industrielle et du Conseil national de l'institut national de la propriété intellectuelle.

De votre petite enfance en Chine, puis de votre enfance et adolescence en Indochine (qui ne fût pas toujours facile), vous conserverez une grande ouverture sur le monde – vous assurerez ainsi des missions en Chine, aux Etats-Unis et au Japon.

La passerelle que vous avez établie tout au long de votre carrière entre les logiques juridiques et scientifiques vous conduira très naturellement à rejoindre la justice consulaire. Vous vous « laissez tenter », dites-vous, sur les conseils avisés d'un ami, et vous serez élu par vos pairs dès octobre 1994 ici-même au tribunal de commerce de Paris. Vos talents seront très vite reconnus de tous, qui louent vos qualités d'écoute des parties, votre esprit de synthèse et vos compétences juridiques. Délégué à la formation à partir de 1999, vous serez nommé président de la Chambre du contentieux et accéderez en 2008 à la vice-présidence de cette juridiction. Alors que vous achevez votre judicature, vous continuez à vous investir pour diffuser vos connaissances, conseiller les plus jeunes juges, et œuvrer pour le recrutement des nouveaux candidats. Responsabilité, conscience professionnelle, humilité, sens de l'écoute, disponibilité voilà dites-vous ce qui doit faire la qualité d'un juge consulaire.

Votre implication ne s'arrête pas aux portes du tribunal. Vous prodiguez vos conseils et apportez votre aide aux chefs d'entreprise également, en assurant des permanences à la Chambre de commerce et de l'industrie et à la maison de l'entreprise du 13^{ème} arrondissement.

Je sais quel soutien précieux vous êtes pour le président de Baecque, qui d'ailleurs n'est pas enclin à vous laisser quitter vos fonctions. Votre passion pour la justice

commerciale, votre goût des autres, vous conduit bien volontiers à poursuivre vos missions.

Je sais qu'au moment de vous remettre ces insignes, vous aurez une pensée émue pour votre épouse, à vos côtés depuis plus de cinquante ans – qui tout comme vous est une femme de convictions. Et je sais aussi la grande fierté de vos enfants, et de tous vos proches.

Pour votre implication constante et pour l'ensemble de votre action au service de la justice consulaire, au nom du président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons, Bernard Prugnat, CHEVALIER de la Légion d'honneur.

Michel PHILIPPE,

Je veux tout d'abord saluer la richesse de votre parcours, un parcours d'excellence au sein duquel l'enseignement et la formation ont toujours occupé une très grande place.

Votre réussite vous la devez à votre grande implication au service du bien commun, à votre grand sens des responsabilités. Votre engagement professionnel, je veux le dire, s'inscrit dans une lignée absolument méritoire, à commencer par votre grand-père maternel qui, parti de son Auvergne natale, parcouru les routes de France dès l'âge de 7 ans, comme petit ramoneur. Il rejoint l'Orne, région à laquelle vous êtes profondément attaché. Je sais qu'au jour de célébrer votre action au service de la Justice, nous pouvons rendre grâce à votre mère, qui vous a apporté l'enthousiasme, la rigueur intellectuelle et la volonté. Je sais que vos pensées, et celle de vos proches, vont ce soir vers elle – elle qui aurait eu tant de fierté à être auprès de vous à cette cérémonie.

Elle qui fût convaincue que votre avenir passait par de solides études, et elles furent des plus brillantes. Vous embrassez deux filières d'excellence : diplômé d'HEC, vous êtes également titulaire d'un diplôme d'études supérieures de droit mais également d'économie.

A l'issue de vos études, vous débutez comme chargé de cours à l'Université de Dauphine en économie d'entreprises, vous serez l'assistant du professeur Alain Cotta, participant à la création de cette faculté. Vous poursuivez dans l'enseignement à l'Ecole supérieure de commerce, puis à l'IUT de Sceaux. Vous y rencontrerez deux futurs ministres de l'éducation nationale et Premier ministre, Madame Alice Saunie Seite qui dirigea l'IUT, et Monsieur Lionel Jospin, alors professeur d'économie. De cette période, vous ne serez pas touché par le virus de la politique mais par celui de l'enseignement, de la transmission du savoir.

Vous choisissez d'élargir votre horizon en rejoignant le monde de l'entreprise, où vous déploierez l'ensemble de vos talents, vous entrez au Bureau d'analyse financière de la Banque industrielle et mobilière privée – vos qualités

professionnelles vous valent d'accéder aux fonctions de Directeur adjoint chargé des fusions acquisitions. Une expérience marquante, où vous tisserez des liens d'amitiés indéfectibles – vos collègues d'alors sont d'ailleurs aujourd'hui avec nous.

Votre expertise, vos compétences en matière financière et administrative, n'ont d'égal que vos qualités à diriger des équipes et à mener l'action. Vous assurez très vite des fonctions à hautes responsabilités. Entré à la société nationale des poudres et explosifs (SNEP) en 1979, vous transformerez cet ancien service de l'Etat en entreprise de droit privé concurrentielle, diversifiée, accédant à des fonctions de direction. Très impliqué, vous parvenez aussi à faire place à vos passions – devenant Directeur de l'activité chasse de la SNPE, vous allierez ainsi votre travail à votre loisir préféré. Vous occuperez ensuite des responsabilités financières et juridiques au sein du groupe jusqu'à être nommé directeur général en charge des explosifs industriels. Vous serez très engagé dans la négociation avec Total, après l'accident d'AZF, pour que la SNPE puisse obtenir une juste indemnisation.

Fort de votre grande expérience au service de l'entreprise, vous choisissez en 2003 de rejoindre la justice consulaire, vous serez élu en 2004 au tribunal de commerce de Paris. Faisant ainsi entrer une troisième robe dans la famille, après votre fils Thomas (avocat d'affaires) et votre fille Annabelle (magistrate) que j'ai plaisir à côtoyer depuis quelques mois en tant que conseillère pénale au sein de mon cabinet et qui depuis quelques jours est comblée par un heureux événement qui élargit le cercle de votre famille : vous voilà donc cher M. PHILIPPE à nouveau grand père !

Vous ferez preuve d'une grande polyvalence au sein du tribunal, exprimant vos qualités de juriste et de spécialiste des entreprises au sein de différentes chambres : vous serez en charge de la contrefaçon et de la concurrence déloyale, puis des procédures collectives et enfin du droit monétaire et financier. Votre passion pour la pédagogie reprend ses droits : dès 2005, vous rejoignez le Comité pédagogique, présidé par Bernard Prugnat ; et vous reviendrez pleinement à vos premières amours en 2007, en devenant formateur dans le cadre de la formation initiale organisée avec l'ENM. Vous serez nommé à la tête du Comité pédagogique en 2008, succédant à Bernard Prugnat. Vous renforcerez les acquis de son mandat – notamment la formation à la rédaction des jugements. Vous savez en effet toute l'importance d'une

rédaction de qualité – qui contribue à la crédibilité de la justice consulaire et surtout consolide la sécurité juridique des entreprises. Vous vous êtes beaucoup investi pour développer les relations avec les magistrats – conscient que la justice s’enrichit de ces échanges, qu’elle y forge son unité.

Vous avez œuvré pour l’entreprise et pour la justice avec beaucoup de dévouement et un grand sens de l’échange, qui vous a conduit à tisser des liens forts au sein de la juridiction consulaire.

Je sais qu’en cet instant, vous voudrez que notre regard se tourne vers votre épouse, qui vous accompagne par son soutien de chaque instant. Cet honneur est aussi le sien. C’est une grande fierté de pouvoir s’engager dans les responsabilités qu’a choisis votre époux en se sentant épaulé, et une joie d’accomplir ses missions aussi pour sa famille.

Pour votre engagement au service de la justice consulaire, au nom du président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons, Michel PHILIPPE, CHEVALIER de la Légion d’honneur.